

TENDANCES DES MATIÈRES PREMIÈRES

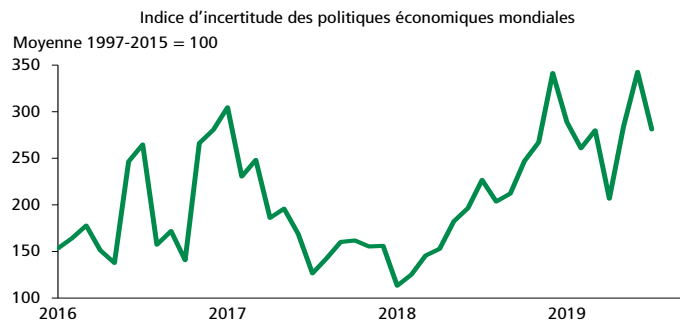
L'or brille dans la foulée d'incertitude

Au cours de l'été, certaines économies ont montré des signes de faiblesse avec des données décevantes, surtout du secteur manufacturier. Les politiques protectionnistes introduites depuis 2018 semblent nuire aux pays plus dépendants du commerce externe. L'enjeu n'est encore pas réglé alors que le président Donald Trump a menacé à quelques reprises, sans nécessairement passer à l'action, d'imposer des mesures contre ses partenaires commerciaux, dont le Mexique, la Chine et l'Union européenne. D'ailleurs, il a tout récemment annoncé de nouvelles rondes de tarifs contre la Chine, dont la première qui est entrée en vigueur en septembre 2019. Le climat international tendu, dans un contexte où le secteur industriel ralentit, a fait resurgir les incertitudes et les craintes d'une récession mondiale (graphique 1). En réponse à cet environnement, les grandes banques centrales se sont engagées dans des politiques d'assouplissement monétaire, apportant une pression baissière sur les taux obligataires. Cette situation a été défavorable pour les matières premières, mais elle a aidé le prix de l'or (graphique 2), qui a atteint son plus haut niveau depuis 2013.

Pour l'instant, les économies semblent plutôt résilientes face au ralentissement industriel et les nouvelles sur les politiques de commerce extérieur alternent du positif au négatif d'un jour à l'autre. On peut donc s'attendre à une certaine volatilité sur les marchés et à un niveau d'incertitude relativement élevé. La croissance économique mondiale devrait quand même se montrer saine, mais les risques baissiers sont plus présents. Le conflit commercial entre la Chine et les États-Unis demeure un point qui pourrait faire pencher la balance.

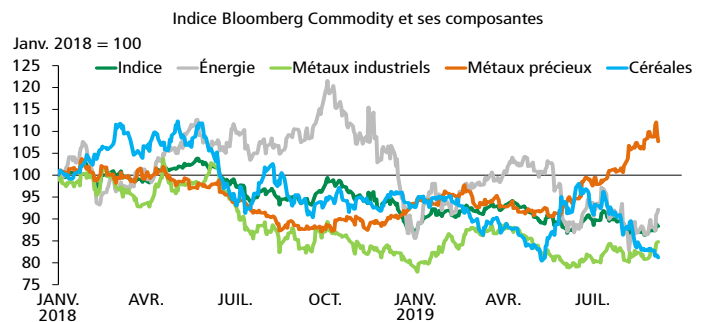
François Dupuis, vice-président et économiste en chef
Carine Bergevin-Chammah, économiste

GRAPHIQUE 1
 Les incertitudes ont resurgi en été



Sources : Economic Policy Uncertainty et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 2
 Les prix des métaux précieux évoluent à contre-courant



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

TABLE DES MATIÈRES

Éditorial	1	Métaux de base	4	Autres matières premières	7
Énergie	2	Métaux précieux	6	Tableaux	8

François Dupuis, vice-président et économiste en chef • Mathieu D'Anjou, économiste en chef adjoint
 Carine Bergevin-Chammah, économiste • Joëlle Noreau, économiste principale

Desjardins, Études économiques : 514-281-2336 ou 1 866-866-7000, poste 5552336 • desjardins.economie@desjardins.com • desjardins.com/economie

NOTE AUX LECTEURS : Pour respecter l'usage recommandé par l'Office québécois de la langue française, nous employons dans les textes et les tableaux les symboles k, M et G pour désigner respectivement les milliers, les millions et les milliards. MISE EN GARDE : Ce document s'appuie sur des informations publiques, obtenues de sources jugées fiables. Le Mouvement des caisses Desjardins ne garantit d'aucune manière que ces informations sont exactes ou complètes. Ce document est communiqué à titre informatif uniquement et ne constitue pas une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente. En aucun cas, il ne peut être considéré comme un engagement du Mouvement des caisses Desjardins et celui-ci n'est pas responsable des conséquences d'une quelconque décision prise à partir des renseignements contenus dans le présent document. Les prix et les taux présentés sont indicatifs seulement parce qu'ils peuvent varier en tout temps, en fonction des conditions de marchés. Les rendements passés ne garantissent pas les performances futures, et les Études économiques du Mouvement des caisses Desjardins n'assument aucune prestation de conseil en matière d'investissement. Les opinions et les prévisions figurant dans le document sont, sauf indication contraire, celles des auteurs et ne représentent pas la position officielle du Mouvement des caisses Desjardins. Copyright © 2019, Mouvement des caisses Desjardins. Tous droits réservés.

Énergie

Des prix modérés face aux perspectives incertaines et à une forte offre américaine

PRÉVISIONS

La demande pour les produits énergétiques s'est affaiblie en 2019, mais elle demeure tout de même vigoureuse. Du côté de l'offre, la production américaine continue d'augmenter rapidement, alors que la production de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) a reculé pour maintenir l'équilibre sur le marché et éviter une chute des cours pétroliers. Les prix du pétrole se sont montrés résilients face à la nouvelle vague de tarifs entre la Chine et les États-Unis et au regain des craintes de récession. Les tensions géopolitiques au Moyen-Orient et au Venezuela semblent soutenir les prix. Dans ce contexte, nous anticipons que le prix du baril de WTI (*West Texas Intermediate*) oscille autour de son niveau actuel au cours des prochains mois, pour une moyenne de 57 \$ US en 2019 et de 52 \$ US en 2020. Le prix au carrefour Henry a suivi une tendance baissière depuis le début de 2019. Il se situe maintenant autour de 2,50 \$ US/MMBTU (*Million British Thermal Units*) et nous nous attendons à ce qu'il remonte plus près de 3,00 \$ US/MMBTU durant les prochains mois.

PÉTROLE

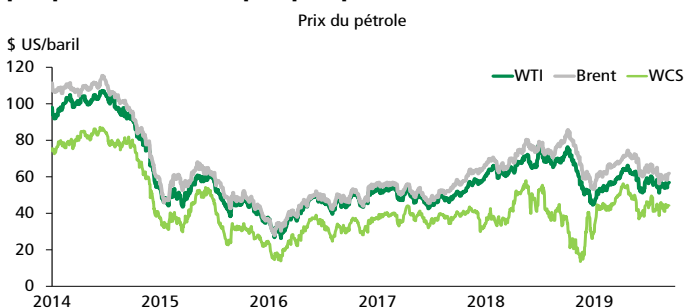
Les cours pétroliers ont perdu les gains réalisés dans la première moitié de 2019 et se retrouvent près de leur niveau du début de l'année, avec le prix du baril de WTI oscillant autour de 55 \$ US (graphique 3). Le rythme de croissance de la production de pétrole aux États-Unis a ralenti en 2019, mais, à 12,3 mbj (millions de barils par jour), le pays remporte le titre du plus grand producteur mondial (graphique 4). L'Energy Information Administration s'attend encore à ce que la production américaine se rapproche de 13,0 mbj d'ici la fin de 2019, mais la baisse des foreuses en activité pourrait être le signe d'un ralentissement dans le futur. Face à la plus grande place du pétrole américain sur les marchés internationaux, l'OPEP a fortement réduit sa production afin d'empêcher une chute trop importante des prix. Les tensions encore vives dans le Moyen-Orient, après des attaques aux infrastructures de pétrole dans la région, et les sanctions toujours en place envers l'Iran et le Venezuela

maintiennent une certaine pression haussière sur les cours pétroliers.

Une nouvelle escalade du conflit commercial sino-américain ainsi que quelques données économiques décevantes ont ramené des inquiétudes quant à la santé de l'économie mondiale. Dans la dernière ronde de tarifs chinois envers les États-Unis, le pétrole brut américain a été ciblé et est taxé de 5 % depuis le 1^{er} septembre 2019. Toutefois, la Chine avait déjà commencé à réduire ses importations de pétrole américain en 2019 (graphique 5 à la page 3). Ainsi, cette dernière mesure ne risque pas d'avoir un effet considérable sur les marchés. La menace protectionniste représente toutefois un risque bien réel sur la demande mondiale et garde les prix du pétrole mitigés. Si tous les tarifs annoncés par la Chine et les États-Unis sont appliqués et maintenus, la demande mondiale risque de s'affaiblir davantage.

GRAPHIQUE 3

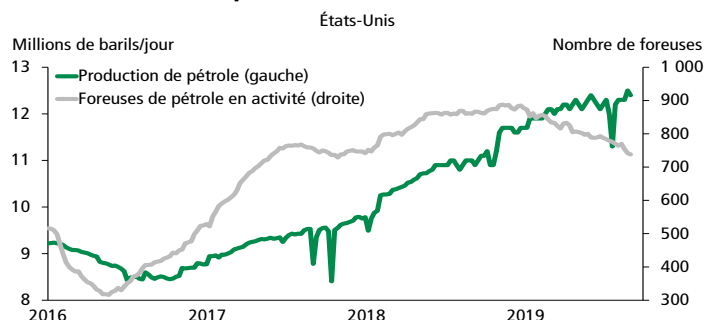
Les prix du pétrole demeurent relativement soutenus malgré les perspectives économiques plus pessimistes



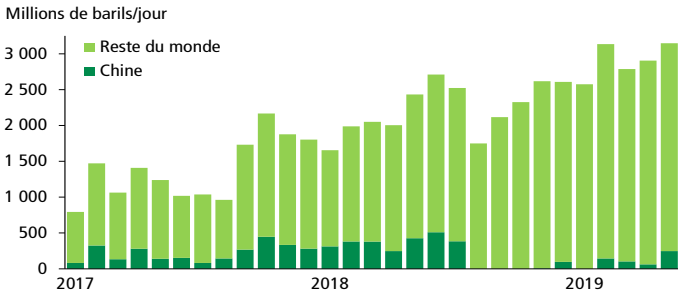
WTI : *West Texas Intermediate*; WCS : *Western Canadian Select*
Sources : Datastream, Bloomberg et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 4

La baisse importante des foreuses pourrait impliquer un ralentissement de la production américaine



Sources : Baker Hughes, Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 5
Les exportations américaines de pétrole brut vers la Chine ont diminué par rapport à 2018


Sources : Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

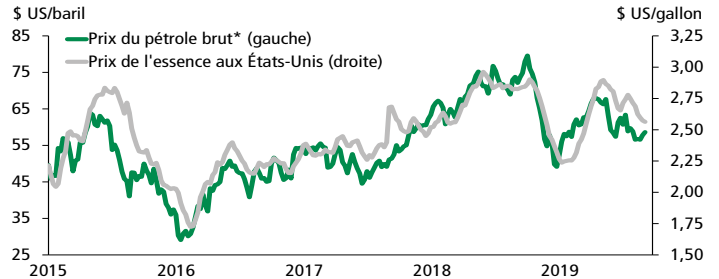
Le contexte économique a également eu un effet sur le marché canadien, dont l'offre est encore restreinte par la capacité limitée des infrastructures de transport du pétrole. Les risques sur la demande et le délai dans les projets de pipelines ont amené le gouvernement albertain à prolonger les plafonds de production en 2020 pour les plus grands producteurs de la province. L'écart de prix entre les barils de WTI et de WCS (*Western Canadian Select*) pourrait, dans ce cas, demeurer assez élevé pour couvrir les coûts du transport par rail.

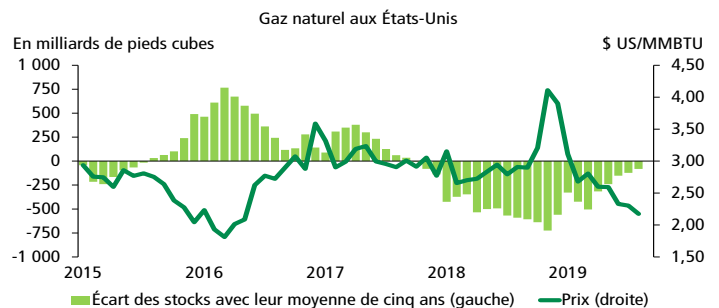
ESSENCE

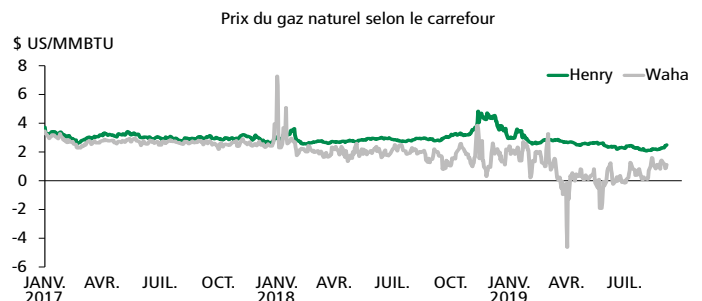
Le prix de l'essence aux États-Unis a diminué au cours de l'été 2019 et s'établit en ce moment autour de 2,60 \$ US le gallon (graphique 6). Il a suivi la tendance des prix du pétrole, qui ont perdu du terrain depuis le mois de mai 2019. Puisque nous anticipons un prix assez stable pour le pétrole dans les mois à suivre, le prix de l'essence ne risque pas de remonter considérablement.

GAZ NATUREL

Le prix du gaz naturel au carrefour Henry s'établit en ce moment autour de 2,50 \$ US/MMBTU (graphique 7), ce qui représente une hausse par rapport à sa moyenne du mois d'août 2019. Le prix est toutefois environ 0,45 \$ US/MMBTU sous son niveau du début de 2019. La forte production américaine a permis aux stocks de fermer l'écart important avec la moyenne de cinq ans, qui est apparu depuis 2018. Les stocks demeurent cependant faibles comparativement aux années précédentes. Cela n'a tout de même pas empêché les prix aux États-Unis de poursuivre leur tendance baissière. Les exportations américaines de gaz naturel liquéfié ont fortement augmenté en réponse à la production abondante, ce qui a amené une certaine convergence des prix sur les marchés asiatique et européen vers le niveau plus faible des États-Unis. La congestion des infrastructures de transport du gaz naturel dans le bassin Permien avait fait apparaître des prix négatifs dans la région, mais la mise en service prévue pour

GRAPHIQUE 6
Le prix de l'essence aux États-Unis a suivi la baisse du prix du pétrole

 * Moyenne du prix du WTI (*West Texas Intermediate*) et du Brent.
 Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 7
Le prix du gaz naturel reste faible

 MMBTU : *Million British Thermal Units*
 Sources : Datastream, Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 8
L'écart de prix du gaz naturel au carrefour Henry et Waha diminue

 MMBTU : *Million British Thermal Units*
 Sources : Bloomberg et Desjardins, Études économiques

octobre d'un pipeline a réduit l'écart entre les prix Henry et Waha (graphique 8). Avec ces développements et l'hiver qui approche, le prix du gaz naturel pourrait remonter légèrement.

Métaux de base

Les maux du secteur manufacturier continuent de peser sur le marché des métaux

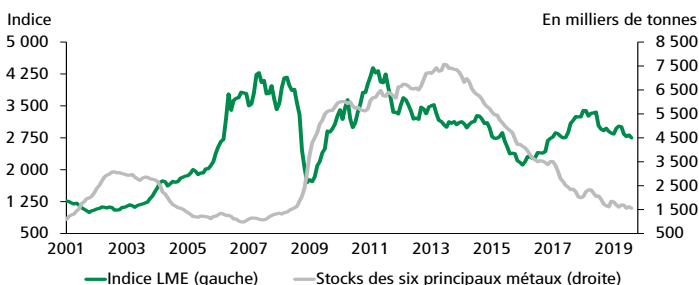
PRÉVISIONS

Les prix des principaux métaux de base ont été plutôt stables depuis le printemps 2019. Malgré les inventaires relativement faibles, le prix ne parvient pas à se relever alors que le secteur industriel ralentit et que le protectionnisme demeure d'actualité. Sans progrès concret dans les négociations commerciales sino-américaines, le marché des métaux industriels pourrait rester tempéré à court terme. Les prix pourraient toutefois surprendre à la hausse alors que des déficits de production sont anticipés pour quelques métaux de base. Nous prévoyons une remontée éventuelle des prix alors que notre scénario de base inclut une diminution des craintes de récession. Pour mieux refléter le contexte actuel, nous avons cependant abaissé nos prévisions pour l'indice LME (*London Metal Exchange*), qui pourrait conclure l'année 2019 avec une moyenne d'environ 2 860.

L'indice LME s'est maintenu entre 2 700 et 2 900 depuis le mois de mai 2019 et se situe présentement plus près de 2 800, soit sous son niveau du début de 2019 (graphique 9). La faiblesse des stocks ne semble donner aucun stimulus aux prix des métaux industriels, alors que le marché se préoccupe davantage de la question du protectionnisme et de la santé de l'économie mondiale. Depuis 2018, les mesures protectionnistes ont augmenté, surtout entre la Chine et les États-Unis, ce qui déprime le sentiment des investisseurs et l'activité économique de l'industrie manufacturière. La production industrielle mondiale affiche d'ailleurs un ralentissement marqué depuis la dernière année (graphique 10). Les autres secteurs de l'économie ont relativement bien performé jusqu'à présent, mais les tarifs additionnels entre la Chine et les États-Unis pourraient nuire davantage à la demande et se faire sentir de manière plus générale à travers l'économie mondiale. L'escalade du conflit sino-américain et quelques signes de faiblesse économique mondialement ont ravivé les craintes quant à l'approche d'une possible récession. Ce contexte est certainement défavorable pour les prix des métaux industriels, mais ceux-ci pourraient rapidement remonter si l'incertitude s'apaisait, alors que les stocks sont déjà faibles et que le niveau des prix des derniers mois n'encourage pas l'investissement dans l'exploitation minière.

GRAPHIQUE 9

Le niveau faible des prix des métaux ne risque pas d'encourager l'investissement



LME : *London Metal Exchange*
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

ALUMINIUM

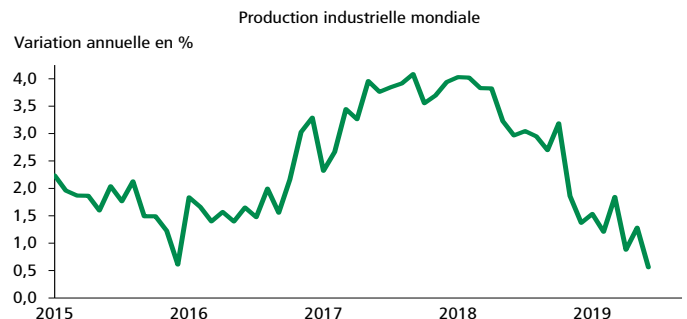
Le prix LME de l'aluminium se situe maintenant autour de 1 750 \$ US la tonne métrique, soit une baisse d'environ 5 % depuis le début de l'année 2019 (graphique 11 à la page 5). Les stocks recensés par le LME demeurent à un faible niveau, malgré la demande pour le métal qui ralentit, illustrant le déficit de production estimé par certains analystes. La production chinoise a ralenti en 2019, limitée par les règles environnementales et la restructuration des fonderies d'aluminium. Plus récemment, des inondations en Chine ont provoqué des interruptions de production. Le prix LME n'a toutefois pas réagi à l'offre chinoise, tandis que le contexte international demeure incertain et que la demande mondiale se fait lente. Avec la production chinoise qui devrait reprendre de la vigueur au cours de la seconde moitié de 2019 et les tensions commerciales qui restent vives, les perspectives sont défavorables pour l'aluminium et son prix pourrait rester autour des niveaux actuels.

CUIVRE

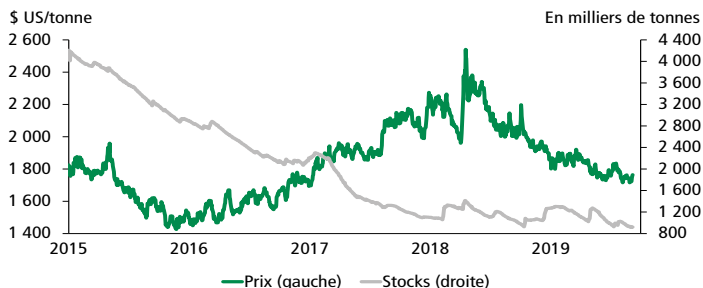
Jusqu'à présent, l'année 2019 n'a pas été favorable au cuivre alors que les stocks recensés par le LME ont plus que doublé

GRAPHIQUE 10

Le ralentissement du secteur industriel se poursuit



Sources : CPB Netherlands Bureau for Economic Policy Analysis et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 11
Prix et stocks d'aluminium


Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

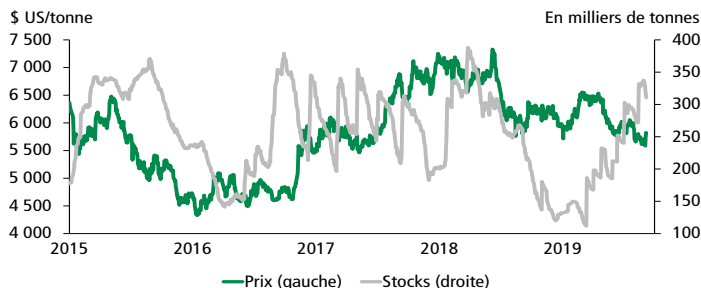
depuis le début de 2019 et que le prix a diminué d'environ 4 % sur la même période, se situant maintenant autour de 5 700 \$ US la tonne métrique (graphique 12). Malgré la hausse accrue des stocks, ces derniers se retrouvent à leur niveau du début de 2018. Certains experts attribuent ce phénomène à des facteurs temporaires alors qu'un déficit de production est attendu à partir de 2020. Toutefois, le sentiment des marchés financiers pèse lourd sur ce métal, qui tend à être plus spéculatif. Le prix du cuivre pourrait bénéficier de la stabilisation des tensions commerciales et de l'apaisement des inquiétudes quant à la santé de l'économie mondiale. Nous n'anticipons toutefois pas un retour aux niveaux atteints en 2017 et en 2018 dans les prochains mois.

NICKEL

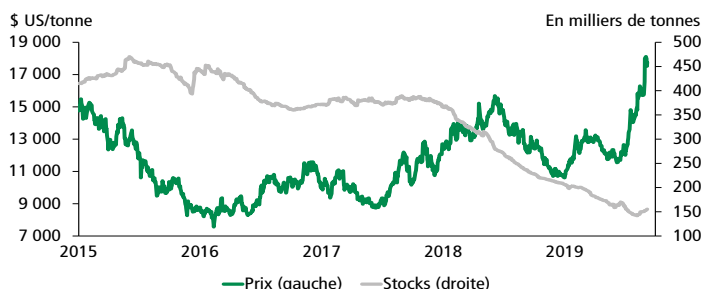
Le nickel est un des rares métaux à avoir connu récemment une forte hausse de son prix. Ce dernier s'établit présentement au-dessus de 17 400 \$ US la tonne métrique, ce qui représente un bond de 64 % par rapport au début de 2019 (graphique 13). Malgré le ralentissement industriel, la demande de nickel est restée vigoureuse, surtout pour la fabrication de batteries électriques. De plus, certaines perturbations temporaires de la production ont limité l'offre. Les investisseurs parient également qu'un déficit de production important pourrait apparaître sur le marché alors que l'Indonésie interdira l'exportation du nickel dès la fin de 2019. Si cette politique était préservée, le prix du nickel pourrait rester élevé comparativement aux autres métaux industriels.

ZINC

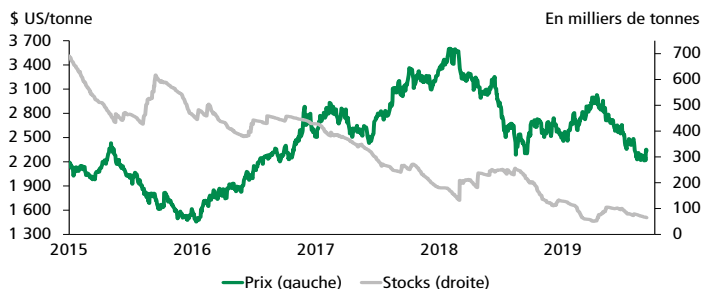
Le prix du zinc a poursuivi sa tendance baissière, avec les problèmes du secteur manufacturier et le conflit commercial entre la Chine et les États-Unis qui minent la confiance. Le prix se retrouve en ce moment aux environs de 2 300 \$ US la tonne métrique, soit une baisse d'environ 10 % par rapport à janvier 2019. Le marché du zinc était en déficit pour la première

GRAPHIQUE 12
Prix et stocks de cuivre


Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 13
Prix et stocks de nickel


Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 14
Prix et stocks de zinc


Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

moitié de 2019, mais la dernière donnée de l'International Lead and Zinc Study Group montre un retour à la balance en juin. Les analystes du domaine semblent assez partagés quant aux perspectives à court terme du zinc, mais un maintien du contexte économique actuel pourrait nuire au prix.

Métaux précieux

L'or remonte à son niveau de 2013

PRÉVISIONS

Les perspectives économiques qui se sont assombries ont amené les grandes banques centrales à adopter un ton plus conciliant et même à emprunter la voie de l'assouplissement monétaire. Simultanément, les tensions commerciales se sont ravivées en juin et en août, apportant une plus grande incertitude sur les marchés. Les métaux précieux ont bénéficié de cette situation, surtout l'or, qui a joué son rôle de valeur refuge. Nous avons revu notre scénario à la hausse, mais anticipons tout de même que les prix redescendent, pour une moyenne annuelle d'environ 1 390 \$ US l'once en 2019.

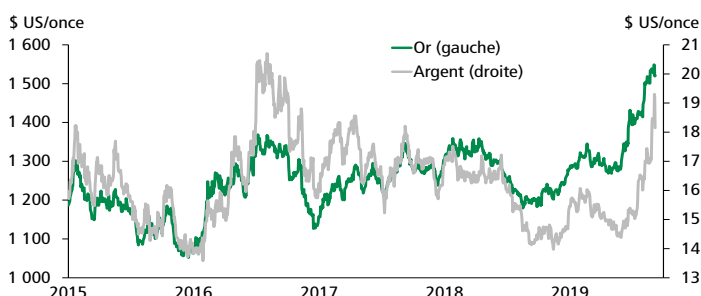
OR ET ARGENT

L'or et l'argent affichent d'importants gains depuis le printemps alors que les conflits commerciaux entre les États-Unis et ses partenaires commerciaux ont amené une plus grande volatilité et accentué l'incertitude sur les marchés. L'or se situe maintenant au-dessus de 1 500 \$ US l'once, son plus haut niveau en six ans, et l'argent a dépassé 18 \$ US l'once (graphique 15). Le ton plus conciliant des banques centrales et la baisse des taux

directeurs dans certains pays, en plus du contexte économique plus incertain, ont fait descendre les taux obligataires de façon importante (graphique 16), ce qui a ravivé l'intérêt des investisseurs pour l'or et l'argent. Nous anticipons tout de même une remontée des taux obligataires, ce qui devrait ramener le prix de l'or sous 1 500 \$ US l'once d'ici la fin de l'année, pour une moyenne d'environ 1 390 \$ US l'once en 2019.

GRAPHIQUE 15

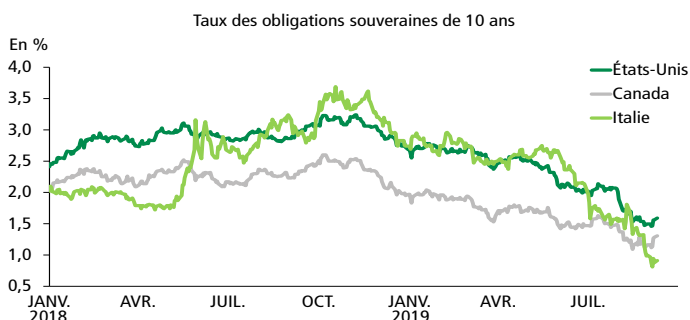
Prix de l'or et de l'argent



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 16

Les taux obligataires se sont affaiblis considérablement



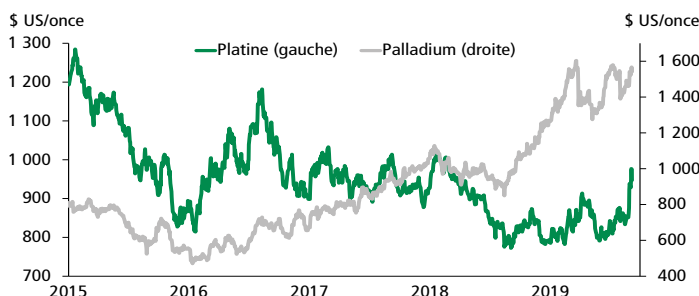
Sources : Bloomberg et Desjardins, Études économiques

PLATINE ET PALLADIUM

Le prix du palladium se maintient à des niveaux élevés, autour de 1 500 \$ US l'once, ce qui représente une hausse par rapport à mai 2019, mais demeure sous son sommet atteint en mars (graphique 17). Malgré l'offre limitée et la forte demande, des gains additionnels du prix du palladium seraient difficiles à obtenir vu leur niveau et la possibilité de remplacer ce métal par le platine dans la production automobile. D'ailleurs, le prix du platine a augmenté d'environ 20 % depuis le début de 2019, pour atteindre plus de 900 \$ US l'once. L'écart de prix important entre le platine et le palladium semble ramener l'attention des investisseurs vers ce premier. La forte demande pour les métaux précieux a également aidé le prix du platine.

GRAPHIQUE 17

Prix du platine et du palladium



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Autres matières premières

Stabilité dans le forestier, tension dans l'agricole

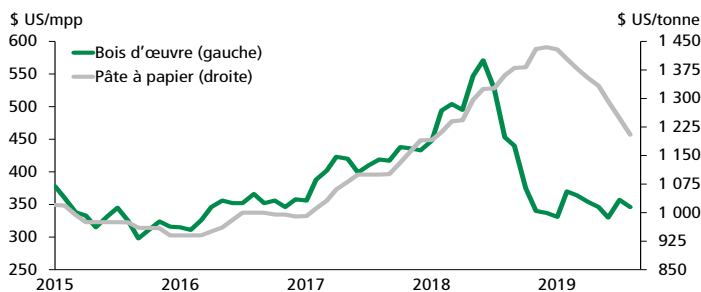
PRODUITS FORESTIERS

L'été 2019 se déroule de façon tout à fait opposée à celui de 2018. L'an dernier, les prix du bois d'œuvre ont atteint un niveau record à la fin de juin pour subir ensuite la plus forte diminution jamais enregistrée trimestriellement. Cette année, les prix sont demeurés relativement stables, avec une légère remontée en juillet, suivie d'une baisse qui a ramené le prix autour de ceux observés en 2016 (graphique 18). Les mises en chantier sur le continent nord-américain ont été contenues et le début de la saison des ouragans a été relativement calme en comparaison des années précédentes, ce qui aurait pu exercer une pression sur la demande. Il n'y a pas eu non plus de feux de forêt dévastateurs qui auraient restreint l'offre de bois mise sur le marché. Les prix sont demeurés relativement bas. En ces circonstances, des scieurs britanno-colombiens ont été contraints de fermer des usines, ce qui a permis de soutenir les prix. Il y a eu peu de mouvement du côté des pâtes et papiers. **S'il n'y a pas d'autres ouragans majeurs d'ici les prochaines semaines et que les feux de forêt sont contenus comme ils l'ont été jusqu'ici, l'automne s'annonce sans histoire, mis à part les variations saisonnières.**

DENRÉES AGRICOLES

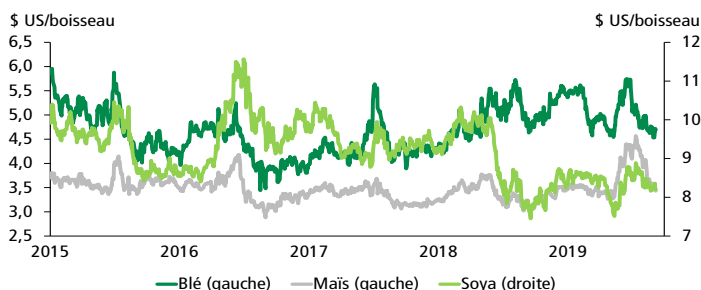
Les prix du blé, du maïs et du soya ont passablement diminué depuis le mois de juin (graphique 19). Du côté de l'offre, les rendements attendus aux États-Unis ne sont pas spectaculaires, quoique pas catastrophiques non plus. Au chapitre de la demande, les tensions commerciales sino-américaines détournent les achats de la Chine vers les producteurs sud-américains (graphique 20). Du côté du maïs, la production d'éthanol est en diminution aux États-Unis, ce qui contribue également à réduire la pression. Il devient difficile d'envisager des prix fermes à moins d'une détérioration des conditions de culture et d'une augmentation des achats de maïs américain. Pour le blé, la saison est avancée et la météo devrait avoir moins de répercussions. La récolte a été bonne et les perspectives sont assez positives alors que le Japon a montré son intérêt pour des achats ces prochains mois. Quant au soya, l'offre est limitée par des conditions météorologiques difficiles. Malgré cela, la tension n'est pas très forte puisque l'ajout d'une taxe supplémentaire sur le soya américain de la part de la Chine en septembre rend le soya encore moins attrayant. **À ce moment-ci, les stocks ne sont pas préoccupants et c'est du côté de la demande qu'il faut regarder. À moins d'une amélioration des relations commerciales entre la Chine et les États-Unis, il est difficile d'envisager des hausses de prix à brève échéance.**

GRAPHIQUE 18
Prix des produits forestiers



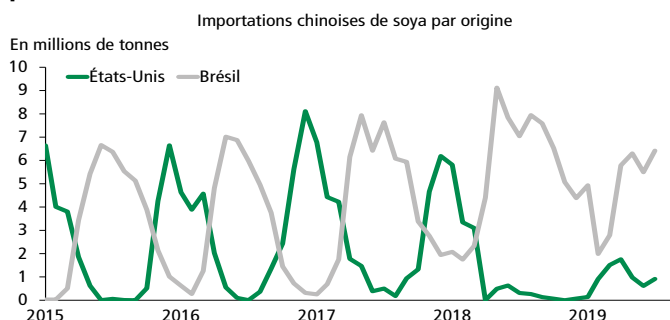
mpp : milliers de pieds-planche
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 19
Prix des céréales



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 20
Le soya brésilien compense la baisse des importations chinoises provenant des États-Unis



Sources : Bloomberg et Desjardins, Études économiques

TABLEAU 1
Matières premières

	PRIX SPOT		VARIATION (%)					DERNIÈRES 52 SEMAINES		
	6 sept.	-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois	Haut	Moyenne	Bas		
Indices										
Reuter-CRB (CCI)	386,2	0,8	-1,5	-3,4	-3,5	421,3	400,5	375,6		
Reuters/Jefferies CRB	172,6	1,2	-0,7	-4,7	-9,0	201,2	182,1	167,9		
Bloomberg Commodity Index	77,9	1,9	1,0	-3,5	-5,5	87,7	80,8	76,0		
Banque du Canada	424,3	-0,3	4,4	-2,9	-8,5	465,4	423,5	361,2		
Énergie										
Pétrole Brent (\$ US/baril)	60,8	1,5	0,0	-7,5	-20,6	85,8	66,8	53,1		
Pétrole WTI (\$ US/baril)	56,5	5,4	7,5	0,5	-16,6	76,4	58,3	44,4		
Essence (\$ US/gallon)	2,56	-4,7	-8,7	5,8	-9,2	2,90	2,63	2,24		
Gaz naturel (\$ US/MMBTU)	2,50	18,2	7,4	-12,1	-10,0	4,84	2,88	2,07		
Métaux de base										
Indice LME	2 829	3,7	2,8	-6,7	-1,4	3 058	2 888	2 718		
Aluminium (\$ US/tonne)	1 765	2,0	1,1	-4,2	-11,9	2 198	1 864	1 715		
Cuivre (\$ US/tonne)	5 809	2,7	0,3	-10,6	-1,6	6 556	6 093	5 585		
Nickel (\$ US/tonne)	17 743	18,7	53,0	31,4	43,6	18 118	12 618	10 605		
Zinc (\$ US/tonne)	2 333	1,3	-11,7	-16,7	-4,7	3 031	2 615	2 212		
Métaux précieux										
Or (\$ US/once)	1 521	3,2	13,9	18,2	26,8	1 549	1 310	1 182		
Argent (\$ US/once)	18,1	10,7	21,3	20,2	27,2	19,3	15,3	14,0		
Platine (\$ US/once)	947	11,2	18,1	14,4	19,9	977	834	776		
Palladium (\$ US/once)	1 541	6,7	14,9	2,1	57,6	1 604	1 337	972		
Autres matières premières										
Bois d'œuvre (\$ US/mpp)	345	-0,3	6,2	-7,0	-23,8	453	355	319		
Pâte (\$ US/tonne)	1 205	0,0	-6,9	-12,7	-12,7	1 435	1 352	1 205		
Blé (\$ US/boisseau)	4,69	-3,5	-13,1	-1,7	-1,9	6,77	5,09	4,53		
Maïs (\$ US/boisseau)	3,43	-14,5	-13,6	0,0	5,9	4,57	3,58	2,91		
Soya (\$ US/boisseau)	8,20	-0,7	-0,2	-3,2	5,3	8,89	8,30	7,45		

CRB : Commodity Research Bureau ; CCI : Continuous Commodity Index ; WTI : West Texas Intermediate ; MMBTU : Million British Thermal Units ; LME : London Metal Exchange ; mpp : milliers de pieds-planche
 NOTE : Tableau en date de la fermeture de la journée précédente.

TABLEAU 2
Prix des matières premières : historique et prévisions

MOYENNES ANNUELLES	2017	2018	2019p	2020p
Pétrole WTI (\$ US/baril)	51	65	Cible : 57 (fourchette : 45 à 65)	Cible : 52 (fourchette : 40 à 75)
Gaz naturel Henry Hub (\$ US/MMBTU)	3,02	3,07	Cible : 2,60 (fourchette : 2,50 à 2,90)	Cible : 2,75 (fourchette : 2,00 à 3,80)
Or (\$ US/once)	1 259	1 269	Cible : 1 390 (fourchette : 1 350 à 1 425)	Cible : 1 365 (fourchette : 1 225 à 1 450)
Indice LME – métaux de base	2 969	3 141	Cible : 2 860 (fourchette : 2 800 à 3 000)	Cible : 2 900 (fourchette : 2 400 à 3 300)

p : prévisions ; WTI : West Texas Intermediate ; MMBTU : Million British Thermal Units ; LME : London Metal Exchange
 Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques